

## Le développement urbanistique de Lepcis Magna



*Photo 1 : Les colonnes Lemaire, André Laronde et Gérard Degeorge*

Lepcis Magna est une ville de l'Antiquité, située en actuelle Lybie. Localisée dans la région Tripolitaine, les premiers habitants connus remonteraient au VII<sup>ème</sup> siècle avant J.C. Nous allons nous intéresser au développement urbanistique de cette ville durant l'Antiquité romaine et ceci d'après une logique chronologique, puis nous analyserons les différentes composantes urbaines et leur fonctionnalité.

En guise d'avant-propos, il s'agit ici de faire une rapide description géographique de la zone. Située en bordure de la Mer Méditerranée et à l'embouchure du fleuve Wadi LebDAH, la ville jouit d'un climat méditerranéen avec des précipitations suffisantes pour permettre l'agriculture. Elle offre donc toutes les garanties géographiques et naturelles pour permettre son développement. A noter tout de même qu'elle se situe sur une zone propice au tremblement de terre étant située sur la plaque africaine et à proximité assez élevée de la plaque arabique.

### I) Description chronologique de la composition urbaine de Lepcis Magna au cours de la période romaine

Nous allons tout d'abord réaliser une description historique des composantes urbaines de Lepcis Magna.

#### 1) Les fondements de la cité et le rattachement à Rome

La fondation de Lepcis Magna remonterait au Tyriens et la ville était par conséquent liée à Carthage. En effet, la ville avait une fonction commerciale pour les grecques et son

importance la fit se retrouver au milieu de conflits entre ces derniers. Du point de vue urbanistique, on peut donc imaginer qu'à cette époque, la ville devait avoir une certaine ampleur, avec une fonction commerciale marquée. Le port existait mais pas sous la forme aussi développée qu'on le connaît. On trouve également des traces dans la ville liées à la culture punique.

La ville de Lepcis Magna était cependant indépendante, ce qui la protégea durant le long conflit entre Rome et Carthage du III<sup>ème</sup> et II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. La ville choisit donc le parti de Rome et décida de s'allier avec cette dernière à la toute fin du II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. C'est donc à partir de cette ère romaine que nous allons nous intéresser au développement urbain.

## 2) De l'ère augustéenne au Julio-Claudiens

Les premiers signes d'urbanisation romaine datent en effet de cette période. Cependant il faut attendre l'ère augustéenne pour voir les premiers grands changements. La construction du Vieux Forum date en effet de cette époque. On peut aussi citer le théâtre, le Chalcidicum ou encore le marché. L'influence architecturale romaine se répand dans la cité par le biais de ces nouveaux projets de romanisation. Ceci est rendu possible grâce à la fortune locale de la cité et surtout aux riches évergètes présents sur place, qui investissent massivement dans la construction des bâtiments nouveaux.

Au I<sup>er</sup> siècle après J.-C. durant l'ère des Julio-Claudiens on peut noter la construction de la porta Augusta salutaris qui marque l'entrée Sud de la ville. On peut ensuite noter en 36 la construction d'un temple au-dessus du théâtre existant. C'est également à cette époque que les rues se modernisent, avec la pose d'un dallage. On constate donc ici l'importance du réseau routier de la cité. Le théâtre subit de nouvelles modifications en 43 par le biais de l'édification d'un portique derrière la scène. Enfin, à l'époque néronienne, c'est le développement du port qui est surtout marqué. En effet le quai en bordure du fleuve principal est modernisé. C'est aussi la période de création de l'amphithéâtre de la cité daté de 56. Cet ouvrage se situe en bordure de la cité principale de manière assez excentrée des habitations et des autres lieux de vie. Durant cette époque, la richesse de la ville continue de croître ceci étant dû à l'agriculture, au commerce et à l'attractivité de Lepcis Magna qui attirent les habitants. On note aussi à la fin de cette époque, un tremblement de terre qui a semble-t-il bien endommagé la ville. Ceci explique en partie pourquoi de nombreux travaux ont été mis en place par la suite. De plus, la ville se développant rapidement, il fallait que les infrastructures suivent. Plusieurs temples furent construits à l'époque flavienne et des travaux furent effectués sur certains bâtiments existants. Lorsque Trajan fait de Lepcis Magna une colonie romaine, un arc est construit sur le cardo pour laisser une trace de cette décision.

## 3) Du II<sup>ème</sup> siècle à la chute de l'Empire : de la grandeur de la ville à son affaiblissement

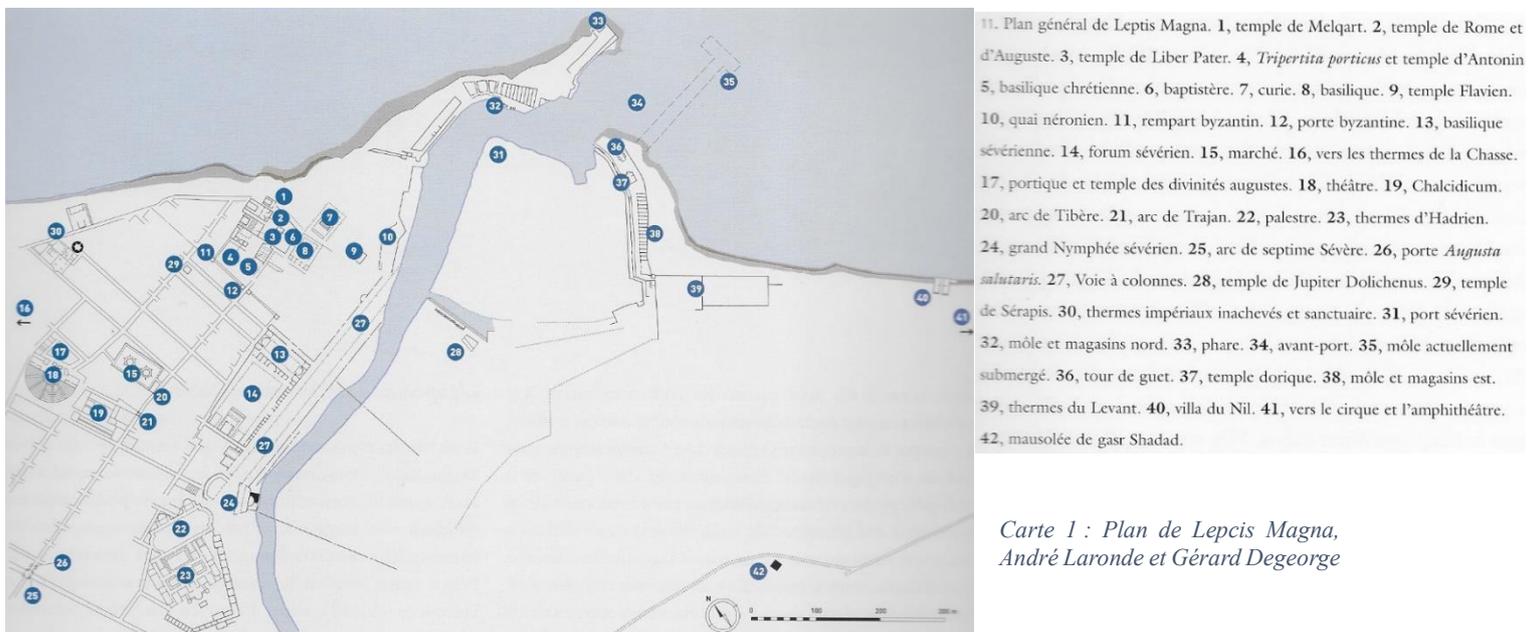
Durant le II<sup>ème</sup> siècle, de nombreux monuments sortent de terre et la cité continue de s'étendre. On peut tout d'abord mentionner la création des thermes d'Hadrien avec la palestine. C'est aussi l'époque de la création d'un aqueduc ainsi que d'autres aménagements liés au réseau hydrique. C'est à cette période que de nombreux travaux de

modernisation sont effectués sur les bâtiments existant, exemple avec le théâtre qui est de nouveau modifié. Un cirque vient également compléter la zone de l'amphithéâtre. Le deuxième est en effet d'une importance majeure dans le développement urbain de Lepcis Magna.

Le début du IIIème siècle est marqué d'un fait important pour la ville car l'un de ses ressortissants, Septime Sévère devient empereur. Ceci entraîne un grand programme de constructions et d'aménagements urbains. La ville s'étend vers le Sud-Est et des monuments sont construits comme un nouvel arc et surtout le barrage mis en place pour détourner le fleuve et obtenir une réserve en eau. On peut également noter le fait que la ville de Lepcis Magna possède une densité d'habitants assez élevée. C'est aussi à cette époque que la voie à colonnes sort de terre, s'étendant du port aux thermes d'Hadrien. Un nouveau forum est également construit accompagné d'une basilique judiciaire. Enfin, il y a le réaménagement du port qui est aussi un fait urbanistique notoire de cette période. Plusieurs axes de communication internes à la cité furent créés ou modifiés ainsi que des nouveaux thermes à savoir ceux du Levant.

Il faut ensuite attendre le IVème siècle pour retrouver des modifications notoires dans la cité. En effet, durant le règne de Constantin, les remparts de la ville sont rénovés. Ce sont d'ailleurs surtout des travaux de rénovation qui sont entrepris, il y a peu de nouvelles grandes constructions. Il faut attendre l'ère de la christianisation pour voir des églises se construire dans la ville.

A l'approche du Vème siècle, le développement de la ville est à son maximum, il tend même à se stopper et la ville commence à s'affaiblir. Ceci étant directement lié à l'instabilité de l'Empire romain qui approche de son crépuscule côté occident.



## II) Analyse des composantes urbaines et de leur fonctionnalité

Dans un deuxième temps, nous allons analyser le schéma urbain de Lepcis Magna au cours du temps, ainsi que la fonctionnalité des différents lieux de la ville.

### 1) Les lieux de culte religieux et impérial

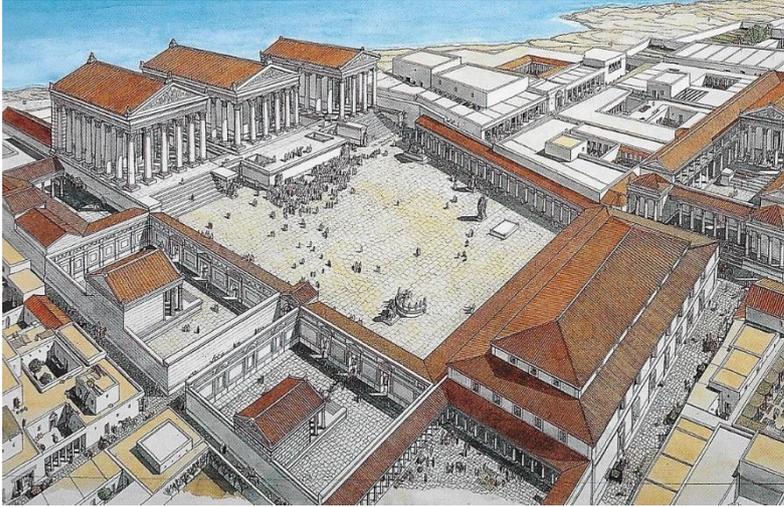


Photo 3 : Le Vieux Forum, André Laronde et Gérard Degeorge

On remarque en effet, lorsqu'on analyse la composition urbaine de Lepcis Magna qu'il y a une concentration élevée de bâtiments, monuments et autres constructions dédiés au culte religieux et impérial. Tout d'abord, on observe une centralité des temples liés au culte impérial dans la cité. Que ce soit avec le Vieux Forum au Ier siècle ou avec le Forum Sévérien par la suite, les lieux de vie politique et religieux sont toujours au centre de la cité.

Si l'on s'intéresse maintenant à la fonction de ces temples, on remarque qu'ils sont en grande majorité dédiés à des empereurs. Ils sont un témoin de la romanisation et de l'attachement de la cité à l'Empire. Il y a aussi quelques temples dédiés aux dieux ancestraux de la cité (ex : le Temple de Liber Pater).

A l'inverse, les arcs en l'honneur du prince sont toujours situés à l'extrémité des axes routiers de la cité. Il est vrai qu'avec le développement de la ville et son extension, certains se retrouvent au cours du temps à l'intérieur de la cité. Ces arcs sont là pour commémorer les grands événements historiques de la ville et pour rappeler leur attachement à l'Empire.

En outre, on peut aussi noter le fait que même dans des bâtiments de loisirs et de vie commune, on retrouve des traces de cette allégeance à l'Empire romain et au prince dans la dénomination de ces derniers (ex : les Thermes d'Hadrien). Il y a aussi de nombreuses inscriptions, sculptures et autres marques de reconnaissance sur la quasi-totalité de la ville envers le culte religieux et impérial.

## 2) Les lieux de vie économique, publique et de loisirs

Il s'agit ici de se pencher sur les lieux de vie économique et publique de la cité. Tout d'abord, on s'intéresse au port, élément majeur de la cité, symbole de sa puissance économique maritime. Ce dernier a subi de nombreux changements et aménagements au cours du temps comme nous l'avons vu dans la première partie. Situé à l'extrémité du fleuve Wadi LebDAH dans une petite baie il était relié à la cité par des quais et donnait un accès rapide aux commerces. Les plus importants travaux datant de l'époque sévérienne ont fortement modifié l'allure du port, avec l'extension des quais et la construction d'une enceinte portuaire qui se refermait



*Photo 2 : Le port et les quartiers adjacents à l'époque sévérienne, André Laronde et Gérard Degeorge*

en une entrée unique, plus étroite que par le passé. Les commerces situés dans les différents môles étaient nombreux, ce qui suggère de nouveau un dynamisme économique et commercial important. Le port de Lepcis Magna était en effet défini comme le troisième plus grand port de la Méditerranée occidentale.

D'autre part, nous allons maintenant analyser les fonctions commerciales intra-urbaines. On s'intéresse ici au marché et au Chalcidicum, centre économique de la cité. Les boutiques étaient nombreuses et organisées sur cet espace. Ceci étant reliable à la puissance commerciale de la ville.

De plus, nous avons aussi les lieux de vie politique, avec la Curie. Elle fut mise en place après que Lepcis Magna devienne une colonie romaine au II<sup>ème</sup> siècle. Cet édifice est en effet le centre de la vie politique de la cité et est le lieu qui héberge le Conseil de la cité. Sa position géographique dans la cité, à proximité du Vieux Forum montre bien le rôle central et important de cet édifice.

En complément, on retrouve les lieux de vie publique comme les thermes, qui sont d'une importance capitale dans la vie romaine et lepcitaine. On ne compte pas moins de trois thermes connus avec ceux d'Hadrien, du Levant et de la Chasse. Leur structure était très élaborée avec des fonctionnalités bien précises. Leur disposition dans la cité est aussi intéressante, les Thermes d'Hadrien sont situés dans le centre de la cité en direction de l'extrémité Sud tandis que les deux autres sont soit à l'extrémité Est soit Ouest. La disposition est due en partie à l'époque de la construction, mais elle permet ainsi d'offrir une accessibilité élevée et rapide aux habitants de la cité. Les Thermes d'Hadrien sont les plus élaborés des trois connus, avec la présence d'une palestine adjacente.

En outre, nous avons les lieux de loisirs qui sont aussi très présents dans la cité de Lepcis Magna. Dans un premier temps il y a le théâtre, lieu de loisirs typique romain. Ce dernier est aussi un lieu d'expression de l'évergétisme, à travers les différents travaux réalisés et financés par des riches locaux. Sa place dans la cité, à proximité du Chalcidicum et du marché, montre son rôle dans la vie publique et une volonté pour les romains de regrouper certaines fonctionnalités dans leur cité. D'autres édifices de loisirs comme l'amphithéâtre méritent aussi d'être évoqués. Ce dernier est en effet très sophistiqué et montre l'intérêt des Lepcitains pour les jeux et les combats de gladiateurs. Ces derniers étaient très appréciés jusqu'en Afrique. L'amphithéâtre était situé à l'extérieur de la ville, dans une zone morphologiquement propice à son installation. Enfin, nous avons le cirque, dédié aux courses de chars, spectacle également très prisé dans l'Antiquité romaine, qui se situe à proximité de l'amphithéâtre.

### 3) Les réseaux routiers et la structure urbaine de la ville

Il y a en effet quelque chose de très intéressant avec la structure du réseau routier de Lepcis Magna. L'orthogonalité du réseau est très marquée et les axes majeurs ressortent. La présence des arcs aux extrémités des routes internes à la cité est à noter. On peut aussi remarquer la présence d'un axe majeur avec celui de la Voie à colonnes. Cet axe est très élaboré et montre l'importance qu'il avait pour la cité. Il est situé en bordure du fleuve et est adjacent au Forum sévérien. De plus, sa composition architecturale montre la grandeur de cet axe. L'autre axe routier qui a son importance est celui situé entre la Porte byzantine et l'Arc sévérien qui est central à la cité. Il connecte le Vieux Forum au reste de la cité en passant par le marché et le Chalcidicum. Cet axe est en effet la base de la structure de la ville.

D'autre part, si l'on se penche sur l'apparence de la ville de Lepcis Magna, on retrouve en effet les traces caractéristiques de l'architecture et de l'urbanisation romaine. Le tout en ayant conservé quelques vestiges de la cité punique antérieure. La cité possède un ensemble d'espaces dédiés au culte religieux et impérial ainsi qu'à la vie politique locale. Ces espaces sont centralisés dans la cité et desservis par les axes de communication de manière efficace. On a ensuite les zones de commerces, proches des axes majeurs de communication, le but étant de faciliter l'accès aux marchandises. Les zones de loisirs sont quant à elles sur les bordures ou à l'extérieur de la cité. Enfin il y a une quantité importante de bâtiments destinés au logement des habitants, ces derniers se situent dans l'enceinte de la ville et sont répartis le long des axes de communication. Il y aussi à l'extérieur de la cité des habitations plus luxueuses appartenant à de riches propriétaires Lepcitains.

En outre, il est important de noter le fait que les phases d'urbanisation et d'expansion de la ville furent rythmées par les politiques impériales. Chaque ère a amené à des modifications et à de nouvelles infrastructures.

## Conclusion :

Pour conclure, la ville de Lepcis Magna est un témoin d'urbanisation à la romaine. Le site initial de la cité se prêtait par ses atouts géographiques. La volonté des habitants de suivre l'Empire romain se retrouve dans leur schéma urbain. Ceci montre bien l'importance de la romanisation dans les territoires d'Afrique et l'attachement des Lepcitains à Rome et au prince. L'implantation de l'architecture et de la culture romaine par l'urbanisation était en soit le soft power de l'Empire romain. De plus, l'organisation urbaine de la ville est très intéressante car on retrouve ce schéma de construction dans beaucoup de villes modernes : centralité des pouvoirs politiques et du culte religieux, zones à but commercial sur les axes principaux et connectées au monde extérieur, espace de loisirs répartis dans la ville et grands édifices à l'extérieur, réseau routier orthogonal délimitant les quartiers de la ville. Lepcis Magna est un exemple magistral de l'influence de Rome sur ses provinces.

## Bibliographie :

Smadja Elisabeth. L'inscription du culte impérial dans la cité : l'exemple de Lepcis Magna au début de l'Empire. In: Dialogues d'histoire ancienne, vol. 4, 1978. pp. 171-186

Smadja Elisabeth. Remarques sur les débuts du culte impérial en Afrique sous le règne d'Auguste. In: Religions, pouvoir, rapports sociaux. Table ronde, Besançon, 25-26 avril 1977. Besançon : Université de Franche-Comté, 1980. pp. 149-170. (Annales littéraires de l'Université de Besançon, 237)

Michel Humm, Frédéric Hurllet, Sabine Lefebvre, Christian Stein, Françoise Van Haeperen. (2021), Religion et Pouvoirs dans le Monde Romain 218 AV. J.-C. – 250 AP. J.-C. ; Armand Colin

André Laronde, Gérard Degeorge. (2005), Leptis Magna : La splendeur et l'oubli, Hermann

Gros Pierre. De Cyrène à Lepcis Magna. L'investissement des centres urbains par le pouvoir. In: Lieux de cultes : aires votives, temples, églises, mosquées. IXe Colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord antique et médiévale (Tripoli, 19-25 février 2005) Préface de Jean-Luc Sibiude, ambassadeur de France en Libye. Paris : Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 2008. pp. 47-59. (Études d'antiquités africaines)